

4 BIENNE

RUE DU CONTRÔLE La «Haus pour Bienne», lieu d'échange multiculturel et intergénérationnel, fête sa première année d'existence. Mis à part quelques adaptations, le bilan global est positif

Quand une utopie devient réalité

JULIEN BAUMANN

Nous avons rendez-vous jeudi matin à la rue du Contrôle 22 avec Jessica Ladanie, membre du comité de la «Haus pour Bienne» et de l'association «Stand up for refugees». La maison est inoccupée. En entrant dans la cuisine, la responsable est satisfaite. «Ils ont nettoyé, c'est bien. Ce n'est pas toujours facile avec autant de gens qui passent.» La gestion des tâches ménagères est un des points à améliorer dans l'organisation des lieux. Sinon, tout semble aller comme sur des roulettes. «Globalement c'est un succès», assure Jessica Ladanie.

A l'origine, la «Haus pour Bienne» est une sorte de micro-utopie qui a pu se réaliser grâce à la Paroisse réformée de Bienne, propriétaire de la maison. L'idée est de mettre à disposition des espaces gratuits, ouverts tous les jours et entièrement autogérés. Si deux responsables du projet sont sur place pour assurer la coordination, l'objectif est de faire en sorte que les utilisateurs s'approprient les lieux pour en faire ce qu'ils veulent.

Plus de 100 personnes par semaine

A ce niveau, l'expérience n'a pas fonctionné aussi bien qu'espéré. Une ouverture sept jours sur sept n'était pas possible. «On a vite vu que c'était difficile de trouver assez de responsables d'accord de venir bénévolement quatre ou huit heures par jour», explique Jessica Ladanie. Certaines adaptations et réaménagements ont aussi dû être entrepris par rapport au projet initial pour mieux répondre aux besoins des utilisateurs. La responsable ne voit pas ces changements comme des échecs. «Cela montre que rien n'est fixe et que l'on peut toujours tout changer.»

La maison est désormais ouverte durant toute la journée uniquement les vendredis et samedis mais est à disposition le reste du temps pour des activités comme des cours, des concerts,



Les diverses activités proposées gratuitement à la «Haus pour Bienne», ici un «repair café», sont bien fréquentées. ARCHIVES/MATTHIAS KÄSER

des expositions, des conférences ou des réunions.

Et ces locaux gratuits sont sollicités. «La demande est énorme. Ce sont des associations, des partis politiques et aussi des entreprises.» Le programme de cours rencontre lui aussi toujours davantage de succès. Les responsables en comptaient cinq au début, il y en aura 17 dès l'année prochaine. Cours de langues, de couture, de yoga ou de fitness, la «Haus pour Bienne» est fréquentée par plus de 100 personnes par semaine.

«On est tous un peu fous!»

La liberté dont jouissent les utilisateurs a posé quelques problèmes au début. Des vols de matériel, notamment des ordinateurs mis à disposition, ont été constatés. «C'est comme partout, il y a des gens très cool et d'autres qui profitent. Du coup on a dé-

cidé de ne plus avoir d'ordinateurs et la situation est meilleure. De toute façon, on n'a rien de vraiment cher à voler ici.» Mis à part ces mésaventures, tout semble se passer pour le mieux au ni-

veau de la sécurité. Pas de cas de violence, de sexisme ou de racisme selon Jessica Ladanie.



JESSICA LADANIE MEMBRE DU COMITÉ DE LA «HAUS POUR BIENNE»

«Je pense que les Biennois aiment ce genre d'idées créatives et alternatives.»

La jeune femme, qui travaille à 90%, ne cache pas que la réussite de ce projet n'est pas une sinécure. «C'est beaucoup de tra-

vail. On est tous un peu fous!», sourit-elle en précisant que le jeu en vaut la chandelle: «On peut dire que c'est génial!»

Cet automne, les responsables ont comptabilisé plus de

2000 heures de travail bénévoles depuis l'ouverture de la «Haus pour Bienne». Pour l'instant, la maison tourne grâce à des dons matériels et financiers. La paroisse, en plus de mettre à disposition gratuitement les lo-

caux, a participé à hauteur de 50 000 fr. aux rénovations. Le projet a reçu ce printemps un prix de 14 000 fr. de la part de la Fête fédérale de gymnastique et est arrivé 5e du concours Young caritas award 2017.

Jessica Ladanie confie aussi avoir discuté récemment avec un pasteur de Berne qui voudrait s'inspirer de la «Haus pour Bienne» pour réaliser un projet similaire. «C'est ce qu'on voulait: montrer que de tels projets fonctionnent.» Reste encore à rendre l'endroit et les activités proposées plus visibles. «Beaucoup de gens ne connaissent pas ce projet. Ils viennent pour la première fois et sont étonnés qu'il existe. Il y a encore du travail pour se faire connaître mais je pense que les Biennois aiment ce genre d'idées créatives et alternatives.»

www.hauspourbienne.ch

X-PROJECT Contrat de prestations prolongé pour 2018

Le Conseil municipal a décidé de prolonger le contrat de prestations avec le Centre culturel «X-Project» pour 2018. Depuis plus de 15 ans, l'association constitue un pilier important de la politique biennoise en matière de jeunesse. Elle propose aux jeunes des locaux et des possibilités de réaliser différents projets: skatepark, cours de breakdance, atelier de graffiti ou locaux de musique. ● C-CK

TECHNOLOGIE Des robinets biennois dans une école à Dubaï

L'entreprise biennoise Smixin a conclu un partenariat avec la Swiss International Scientific School à Dubaï (SISD) pour équiper toutes les salles de bains de l'école avec sa technologie de lavage de mains «Compact». En utilisant un seul déclitire par lavage, celle-ci permet une économie d'eau de l'ordre de 90% par rapport à un robinet conventionnel, soit 1000 litres par jour dans l'école en question. L'objectif de la firme est d'installer quelque 250 000 robinets écologiques d'ici 2021, ce qui représenterait une économie globale de 10 milliards de litres d'eau par année. Ses produits ont récemment été mis sur le marché aux Emirats Arabes Unis et sont déjà commercialisés en Suisse, en Allemagne, en France, aux Pays-Bas, en République tchèque, en Inde, en Chine, à Hong Kong, à Taïwan et en Indonésie. ● C-CK

SALLE DE LA LOGE Les Chambristes en représentation ce soir

Les Chambristes donneront leur concert de fin d'année ce soir à 18h30 à la Salle de la Loge. Ils feront équipe avec le Guralumi Balkan Jazz Trio pour un tour d'Europe musical qui passera par l'Albanie, la Bulgarie, la Grèce et la Serbie. Les Chambristes, eux, se frotteront à des compositeurs polonais, tchèques, allemands ou monégasques. Les deux groupes finiront le concert ensemble dans une création de Gjon Guralumi. ● C-CK

PUBLICITÉ

CITY | **Biel Bienne**

Le geste qui fait toujours plaisir!

Bons-cadeaux

Les bons-cadeaux sont disponibles, à des points de vente sélectionnés, pour 10, 20, 50 ou 100 francs.

Pour plus d'informations, voir sur notre site : www.citybielbienne.ch

Point de vente principal :
Crédit Suisse,
place Centrale

SPECTACLES FRANÇAIS «Le chant du cygne» présenté au Théâtre de Poche

Un spectacle riche en coups de théâtre

«Le chant du cygne», une pièce peu connue d'Anton Tchekhov, magnifiée par la Compagnie du Passage et mise en scène par Robert Bouvier, est à l'affiche du Théâtre de Poche ce soir et demain à 20h.

L'histoire se déroule en pleine nuit dans une salle de théâtre. Après avoir bu quelques verres de trop à l'occasion de son gala et s'être endormi dans sa loge, un vieil acteur, incarné par Roger Jendly – figure mythique du cinéma et du théâtre suisse – rêve à voix haute, se souvient, imagine. Survient alors un jeune homme, le souffleur, interprété par Adrien Gygax. La salle de théâtre devient alors un lieu de souvenirs et d'enchantements. Les deux protagonistes entraînent les spectateurs dans les



Roger Jendly et Adrien Gygax, un duo fougueux et complice. ©FABIEN QUELOZ

coulisses d'un spectacle, partageant avec eux l'apprentissage d'alexandrins, le trac, les mirages du dédoublement ou encore

l'illusion de suspendre le temps. Le «chant du cygne» est un spectacle festif, entre dérapages et télescopes s'amusant des

codes et paradoxes du théâtre et de la folie douce des artistes. La comédie de Tchekhov se joue comme à l'insu des spectateurs, se déclinant en de joyeuses variations et digressions quand les protagonistes s'abandonnent aux confidences et revisitent d'autres textes ou chansons. La scène se prête au jeu des mirages, par le dialogue des ombres, des lumières, des sons, de ces fantômes qui l'habitent et des accidents incongrus qui peuvent s'y produire.

Fougueux et complices, Roger Jendly, du haut de ses 79 ans, et le jeune trentenaire Adrien Gygax livrent la psyché de leurs personnages avec une folle liberté, au gré d'anecdotes, de coups de théâtre, de confidences et de joyeux dérapages. ● C-CK